

Chris Cutler, Loops

Analogiques, digitales, à l'unisson, déphasées, multipistes, échantillonnées ou improvisées. Les usages que revêtent les boucles musicales sont multiples. Elles se déploient dans les studios d'enregistrement, envahissent les radios, tournent dans les supermarchés, ou accompagnent les jeux vidéo. On les a d'abord entendues chez Pierre Schaeffer et Karlheinz Stockhausen, ou peut-être avant dans les premiers synthétiseurs, voire en appelant les premières horloges parlantes. On les entendait surtout lorsque les disques se rayaient depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle. Elles ont conquis Steve Reich et Terry Riley, puis Brian Eno et Kraftwerk, Grandmaster Flash et Boards of Canada. Il était même des humains pour les imiter : Glenn Branca, Rhys Chatham avec leurs armées de guitares en premier. Boucles et répétitions semblent avoir bel et bien assujéti le monde à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle.

C'est afin d'interroger les multiples usages et sens de la boucle et de distinguer cette structure des autres formes de répétition dans son rapport au temps et à l'espace qu'est né le projet « Understanding the Loop » sous les auspices du CIPA (Centre Interdisciplinaire de Poétique Appliquée). Ce projet prend également en considération de façon historique les techniques et spécificités historiques propres aux différentes formes d'art où on lui reconnaît un rôle prépondérant ; tout comme de rendre compte des manières distinctes de moduler la répétition qui dépassent le simple argument trop souvent avancé de la logique « non linéaire » qui serait mise en place par la boucle.

Ce projet a pris son essor en 2011 au cours de la préparation et de l'organisation du colloque « Boucle et répétition : musique, littérature, arts visuels » (3 au 5 mars 2011). Il s'est poursuivi par l'intégration du projet de recherche au PAI (Pôle d'Attractions Interuniversitaire) *Literature and media innovation* en 2012. En 2014, paraîtra aux Presses Universitaires de Liège un ouvrage collectif également intitulé *Boucle et répétition : musique, littérature, arts visuels*. Celui-ci vise à apporter une série de premiers éclairages interdisciplinaires sur la figure et ses nombreuses manifestations.

\*

C'est dans le cadre du projet « Understanding the Loop » et en coproduction avec l'Ancienne Belgique et le Conservatoire Royal de Liège que le batteur, compositeur et théoricien Chris Cutler était invité en décembre dernier à donner sa propre lecture des boucles en prélude à l'une de ses performances musicales.

La réflexion de Chris Cutler sur les origines et le devenir de la boucle musicale - envisagée ici principalement dans ses manifestations technologiques - est placée sous le signe de la polémique et du bouleversement des idées reçues. Alors que certains célèbrent les aspects libérateurs et jubilatoires de la boucle (Richard Middleton), Cutler met en évidence les côtés obscurs de la répétition, ceux qu'Adorno associait, entre autres, à la régression et à l'infantilisation des masses.

Figure aussi ambigüe qu'ambivalente - désormais omniprésente autant dans l'art expérimental que dans la culture de masse - la boucle nous renvoie au paradoxe d'une répétition qui tend à se neutraliser elle-même au fil des répétitions successives, désignant un « effet de retour » spectral souvent perçu comme hors d'atteinte de toute définition et de toute conceptualisation. Qu'elle soit « fermée » ou « ouverte », qu'elle soit simple ou « complexe » (Douglas Hofstadter), la boucle interroge les mécanismes de la perception et de la

mémoire tout en envisageant les mécanismes de production et de consommation de l'art à travers l'espace et le temps.

Après avoir contribué à la création de la Ottawa Music Company (un ensemble rock de 22 musiciens) au début des années 70, Chris Cutler est devenu en 1971 le batteur du légendaire groupe d'avant-rock Henry Cow (aux côtés de Fred Frith). Avec cette formation, Cutler allait pendant 8 ans enregistrer des disques, partir en tournée tout en composant pour la danse et le théâtre. Entre-temps, il aura fondé de nombreux autres groupes comme Art Bears, News from Babel, Cassiber, The (ec) Nudes, The Science Group et p53 et rejoint les rangs de Pere Ubu, Hail et The Wooden Birds.

En dehors de son travail pour des projets théâtraux, cinématographiques et radiophoniques, Cutler a collaboré avec une foule d'autres artistes tels que Fred Frith, Zeena Parkins, Jon Rose, Tim Hodgkinson, David Thomas, Peter Blegvad, Daevid Allen, Daan Vandewalle, Stevan Tickmayer, Annie Gosfield, le Hyperion Ensemble et le spectraliste Iancu Dumitrescu et sa femme Ana Maria Avram.

Figure de proue du RIO (Rock-In-Opposition), Chris Cutler est aussi membre permanent de The Bad Boys (un groupe de reprises de Cage, Stockhausen, Fluxus, etc.), The Artbears Songbook, What River et du groupe Comicooperando, créé en 2010 pour interpréter les compositions de Robert Wyatt, avec qui Cutler a collaboré au sein de Henry Cow et News from Babel. Il est, en outre, le fondateur du label indépendant ReR Megacorp et l'auteur du livre *File Under Popular* (November Books, 1984). Auteur de nombreux articles sur la théorie musicale, il est actuellement le curateur de la **série radiophonique Probes** produite par le Musée d'art contemporain de Barcelone.

*« Une boucle est un grain de sable qui déränge les rouages du temps. C'est un son-zombie qui revient sans cesse. Une boucle n'a rien d'humain, c'est un artefact technologique. Et les boucles sont partout, elles se répètent sans relâche à qui veut les entendre. Elles nous semblent familières, mais les apparences sont trompeuses car elles nous sont profondément étrangères. Souvent, nous ne les remarquons pas parce que ce sont des caméléons autant que des zombies. Les boucles peuvent nous faire beaucoup de bien tant qu'elles sont perçues et envisagées dans leur itération singulière. Elles peuvent aussi causer beaucoup de tort - je veux parler ici d'un mal profond et existentiel - et c'est pourquoi nous les associons fréquemment à la folie et à la mort. Nous n'y pouvons pas grand-chose dans la mesure où les boucles sont un fait acquis dans le monde d'aujourd'hui - et dans la mesure où elles ne se dirigent vers aucune destination particulière. Cependant, nous pouvons les aborder et les étudier avec prudence. »* Chris Cutler





**Présenté par Christophe Levaux et Michel Delville**

Juin 2014



**Christophe Levaux** est chercheur en musicologie. Ses principales recherches portent sur la construction des genres postmodernes



**Michel Delville** enseigne la littérature américaine à l'Université de Liège. Il est aussi musicien et compositeur de jazz, rock et musique électronique.